



Une miniature célèbre représentant Muhammad et les traits de son visage, extraite de l'ouvrage d'al-Bîrûnî, al-Âthâr al-bâqiya, Iran, XVI^e siècle (Paris, BnF, Manuscrits orientaux, Arabe 1489, fol. 5v). Cette image est celle que l'éditeur Belin avait choisi de flouter dans l'un de ses manuels d'histoire destiné aux classes de 5^e, en 2005

POUR NOUS RETROUVER EN LIGNE : DES DOSSIERS, DES VIDEOS, DES EMISSIONS, DE LA MUSIQUE, ETC...
<http://www.demainlegrandsoir.org>

Rédaction : Marianne Ménager, Pascal Noebes, Eric Sionneau.

Illustration : Yetchem

Assistance technique : Jean-Michel Surget.

Diffusion : Véronique Housset, M.G.

Le canard est à votre disposition à Tours dans les bars et restaurants suivants : au Buck Mulligan's (37 rue du Grand Marché), Serpent volant (54 rue du Grand Marché), Le Bergerac (93 rue Colbert) , Au Petit Soleil (18 rue du Petit Soleil), Le Temps des Rois (3 place Plumereau), les Frères Berthom (5 rue du Commerce) le Mc Cool's (81 rue du Commerce), la Cabane (87 rue du Commerce), Le Caméléon (53 rue du commerce), Les Enfants Terribles (22 Rue de la Rôtisserie), Scarlett Café (70 rue Colbert), Le Balkanic, 83 rue Colbert, «Chez Dagobert» (31 rue du Grand Marché). **On le trouve aussi** aux Studios (2 rue des Ursulines). **A Loches :** La mère Lison (23, Grande-Rue). **A Blois :** Liber-Thés (21 avenue Président Wilson). **Le journal est diffusé également aux salarié-e-s de La Poste, de France-Télécom, de Michelin et de la FPA.**

Vous pouvez nous écrire à « Demain Le Grand Soir » Radio Béton, 90, Maginot 37100 Tours ou sur demainlegrandsoir@gmail.com

N'hésitez pas, si vous avez des infos à faire passer à l'antenne.

Vous pouvez également recevoir le canard chez vous en nous envoyant une enveloppe timbrée libellée à vos noms et adresse, nous soutenir en envoyant ou en déposant des ramettes de papier (à Radio Béton) ou en adhérant « Aux Amis de Demain Le Grand Soir », 14 allée des Closeries, 37520 La Riche. (cotisation : 5 euros/an).

DEMAIN la chronique
LE GRAND SOIR



Supplément papier de l'émission diffusée tous les mercredis de 19h à 20h sur Radio Béton 93.6 et sur www.radiobeton.com.

FEVRIER
2015
n° 104

Il y eut un silence qui s'étendit très loin, jusqu'au fond des ruelles boueuses. Le vent s'était arrêté de souffler. La misère du monde était au bout de son destin ».

Albert Cossery « Les hommes oubliés de Dieu ».

DIEU N'EXISTE PAS...



ACAB, acronyme de l'anglais « *All cops are bastards* » (ce qui pourrait se traduire par « *Tous les flics sont des salauds* »), a été popularisé durant la grève des mineurs britanniques de 1984-1985. Il est utilisé aussi parfois en Europe par certains groupes néo-fascistes et/ou de supporters de football pour faire croire qu'ils sont des "ennemis du système".

Anti-capitalisme

L'acronyme **ACAB** est aussi utilisé par certains militants anticapitalistes qui ont repris la dénomination originelle pour la transformer en un slogan revendicateur et clair: "All Capitalists Are Bastards". Cette mouvance étant en pleine expansion, notamment depuis la crise économique de 2008.

Anti-Racisme

ACAB est aussi un mouvement anti-raciste ce terme signifiant All Colors Are Beautiful.

Il est également utilisé dans le milieu skinhead antifasciste en lui associant cette signification : Anarcho-Communists Against Boneheads. "Boneheads" est le terme, très péjoratif, utilisé pour désigner les skinheads nationalistes et racistes.

BILLET DE (MAUVAISE) HUMEUR

Parmi toutes les disparitions dont se remplit notre temps, celles du « Grand Duduche », de ses copains dessinateurs cogneurs et autres victimes de la bêtise impérienne, marquent notre époque atroce où les plus lamentables crétins cherchent désespérément une singularité résiduelle par les armes.

Les cadavres étaient encore chauds, leurs esprits n'avaient pas eu le temps de s'envoler vers la ritournelle du cosmos, que l'émotion submergeait déjà la raison. L'authentique courage et la véhémence hargne de l'humour qui faisaient chaud au cœur depuis 40 ans durent vite faire place à l'hystérisation médiatique, à la viscosité politique, aux mines de circonstances et à la colère sans risque.

Opposer des mots vidés de leurs sens par ceux qui s'en servent et quelques parades face aux forces des ténèbres armées de kalaches semble grotesquement dérisoire.

Le libéralisme économique saura teinter toute cette détresse de rose et rendra tout ces mauvais souvenirs insignifiants donc récupérables, youpi !!!

« *Seuls les rares échecs du monde de la connerie sont des gages d'espoirs* ». Biz

PN

Syriza en Grèce, Podemos en Espagne, la gauche de la gauche Française a enfin trouvé des « exemples à suivre » en Europe.

La force principale de SYRIZA est le parti « Coalition de la Gauche » (Synaspismos) qui a un programme social-démocrate. En 1992, il a voté au parlement grec pour le traité de Maastricht. D'autres composantes, plus petites, constituent ce regroupement politique. Lors de son dernier congrès, une minorité d'un tiers (Trotskyiste, etc) s'est opposée à la « dérive » de l'organisation qui, plus elle se rapproche du pouvoir, plus a tendance à « mettre de l'eau dans son vin ». Ainsi, En décembre 2013, devant la Chambre de commerce américano-hellénique, Tsipras (le leader de SYRIZA) a appelé le monde des affaires à aider à « reconstruire le pays ». Il explique les trois réformes qu'une administration de gauche mettra en œuvre : un système de taxation « *simple, transparent, stable et effectif* » ; une administration publique « *antibureaucratique et efficace* » qui serait « *débarassée de la dépendance envers les partis, des échanges de faveurs et du manque de méritocratie* » et la lutte contre les cartels « *avec une législation anti-oligopolistique et une commission de recrutement réellement indépendante* » Ces propositions sont tout à fait acceptables pour la majorité de la classe politique, des sociaux-démocrates aux libéraux.

De même, lors d'une conférence aux Etats Unis, à la Brookings Institution, un think tank très social-libéral, il a tout fait pour être perçu comme un homme d'État respectable et pragmatique... La gauche anticapitaliste grecque n'est pas loin de penser qu'Alexis Tsipras est déjà dans la peau d'un premier ministre social-démocrate. Comme on peut le voir, nous sommes loin de la révolution sociale.

Du côté de « Podemos », même phénomène. Le programme de l'organisation, défendu par les économistes réformistes Juan Torres et Vicenç Navarro, s'intitule : « *Projet économique pour les gens* ». Il marque un tournant social-démocrate assumé. Quatre points sont en recul par rapport aux élections européennes.

1 – Abandon de toute nationalisation du secteur bancaire. Podemos propose de réformer l'Institut de Crédit Officiel (ICO) pour recevoir des « *prêts du BCE dans les mêmes conditions que la banques privées, pour assurer des crédits aux familles qui en ont besoin* ».

2 – Abandon de la « retraite à 60 ans ». Podemos trouve plus réaliste de demander l'abaissement à 65 ans de l'âge de départ à la retraite.

3 – Abandon du « revenu minimal universel ». Cette revendication importée de la social-démocratie nordique, même Podemos n'y croit plus.

4 – Abandon du refus de payer la dette. Il était déjà bien partiel dans le programme initial, ambigu avec le refus de payer la dette dite illégitime.

Iglesias, son leader, précise tranquillement que : « *on est Européens, on regarde vers le nord de l'Europe* » (cf : la sociale démocratie Suédoise).

L'illusion d'un changement démocratique par les urnes, la « révolution citoyenne » voulue par le « Front de Gauche » en France, montre bien là rapidement ses limites et sa tartuferie. Il n'y a pas d'illusions à entretenir : le capitalisme ne tolère que les « changements » qui ne changent rien sur le fond. A nous d'en tirer toutes les conséquences !

D'ABORD

Frédéric Boisseau, Franck Brinsolaro, Ahmed Merabet, Clarissa Jean-Philippe, Philippe Braham, Yohan Cohen, Yoav Hattab, François-Michel Saada, n'avaient pas de crayon.

M.M

ETRE OU SUIVRE

JE SUIS CHARLIE.

Je suis les événements après l'horreur, je suis leur trajectoire, les contours du dessin, je soutiens leur ligne libertaire. Je suis le chaos, bouleversé, je suis un verbe d'action.

Je suis Charlie : I am Charlie... Je n'ai pourtant ni leur courage, ni leur humour, ni leur talent. Pourquoi serais-je Charlie ?

Je suis un verbe d'état.

Verbe d'Etats, avec une cinquantaine de chefs réunis dont quelques-uns sont loin de crouler sous la performance humanitaire ou démocratique.

JE SUIS CHARLIE.

« Je suis Charlie », s'est bien vite transformé en un extraordinaire fourre-tout individualiste. Dans « je », il n'y a pas d'union. C'est du singulier. Bien singulier d'ailleurs, de constater que le voisin à la con qui te fait chier depuis des années, s'est subitement métamorphosé en Charlie, que le supérieur hiérarchique qui prend un malin plaisir à te fliquer quotidiennement dans ton travail s'est transfiguré en Charlie, qu'Ibrahim Keita s'est télétransporté en Charlie avant d'interdire la dernière publication de l'hebdomadaire au Mali, que Boko Haram adressait sa sympathie à la France pendant qu'il faisait assassiner 2000 Nigériens, presse silencieuse... So Charlie !

Bref, tout ça pour dire qu'il ne faut jamais négliger le sens et la valeur des mots, qu'il faut apprendre à discerner la figuration et l'interprétation au risque de sombrer dans la confusion commune, l'incompréhension, l'ignorance. Combien « d'amis » sur les réseaux sociaux, en vérité ?

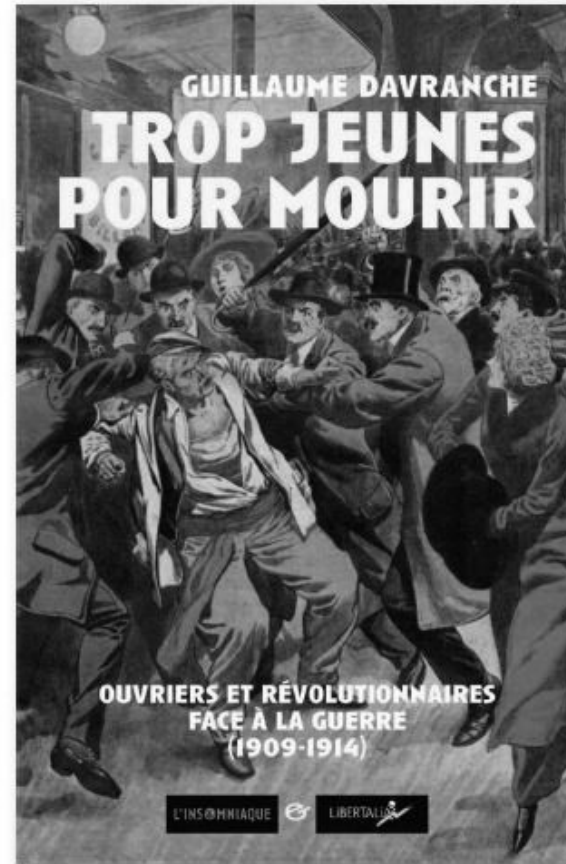
En détournant les mots, on écorche le dialogue, on entretient l'isolement, on produit l'inculture on nourrit l'escalade de la violence, dans l'exclusion, par le... « sans »... Savoir.

Tout ça dépasse la laïcité : tant qu'on vivra dans une société où la culture dominante du chiffre annihile le pouvoir des lettres, capables d'éveiller les cinq sens, d'aiguiser la réflexion, d'apporter la connaissance, tant qu'on n'enseignera pas et qu'on ne défendra pas vraiment l'expression juste ou justifiée, tant qu'on ne se retrouvera qu'en cas d'émotion, tant qu'on ne saura pas saisir la situation, tant qu'on suivra quand il faut être ; désordre !

BAL TRAGIQUE
À CHARLIE :
12 MORTS !

ÉVITONS
LES
AMALGAMES

pouvaient-ils empêcher la guerre de 1914-1918 ?



disponible en librairie

une plongée dans
l'univers du mouvement
ouvrier d'avant 1914
ses luttes, ses coutumes,
ses fractions, ses controverses

une histoire de la Fédération
communiste anarchiste
toute première organisation
libertaire en France

un aperçu du climat belliciste
dans la France de l'époque
et de l'opposition frontale
des révolutionnaires menaçant
de la grève générale et du
« sabotage de la mobilisation »

Guillaume Davranche,
*Trop jeunes pour mourir. Ouvriers
et révolutionnaires face à la guerre
(1909-1914)*,
L'Insomniaque/Libertalia,
novembre 2014, 544 pages, 20 euros.

www.tropjeunespournourir.com

présentation-débat en présence de l'auteur

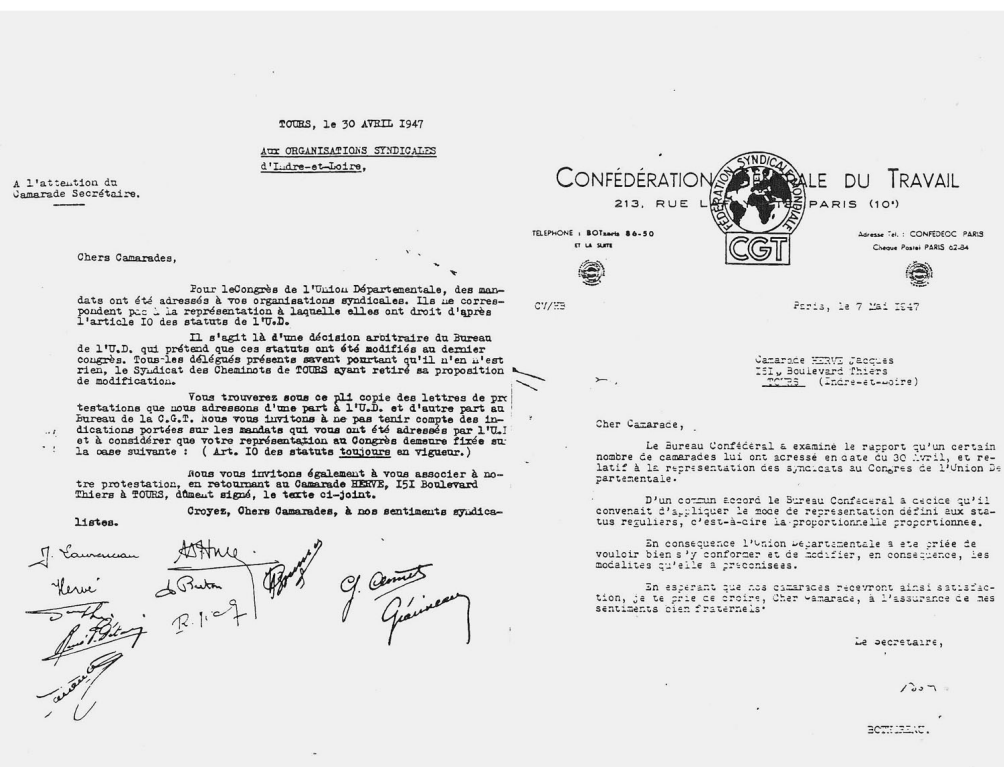
MERCREDI 4 FEVRIER 2015, 20H30

Bar des Colette's, 57 quai Paul-Bert, Tours.

Co-organisé par Alternative Libertaire 37, Les Amis de Demain le Grand Soir, la Niche Libertaire.

RETOUR SUR L'HISTOIRE DU MOUVEMENT OUVRIER EN INDRE ET LOIRE (4)

La tension ne fait que croître l'année suivante où va se tenir le second congrès de l'UD CGT les 17 et 18 mai 1947. la CGT compte alors 25 000 adhérent-e-s réparti-e-s en 219 syndicats (source Institut CGT d'histoire Sociale). Des manœuvres sont tentées par les communistes pour discréditer et minimiser l'opposition. Un certain nombre de mandats de syndicats «oppositionnels» sont minorés. Une lettre envoyée au secrétaire de l'UD.CGT, en date du 30 avril 1947, proteste contre ces pratiques et réclame que les statuts soient respectés. Les syndicats des employés de commerce, des préparateurs en pharmacie et des voyageurs-représentants sont directement visés par ces mesures. Vont appuyer cette démarche les secrétaires des syndicats des organismes sociaux, UNEC (aujourd'hui EDF), droguerie, comptabilité, hôtels-café-restaurants, métaux de Tours, cadres sociaux. Cette protestation sera centralisée par Jacques Hervé. Selon lui, une circulaire, non datée, aurait indiqué quels syndicats devaient être lésés. Par exemples, le syndicat des commerces, qui aurait du avoir 2 voix n'en a qu'une au congrès, le syndicat des représentants de commerce en ayant 3 au lieu de 5.



DES CHIFFRES

En 1980, 84 % des actifs des établissements bancaires français étaient consacrés aux crédits.

- En 2011, ils ne représentaient plus que 29 %.
 - En 1990, les transactions financières (spéculation) représentaient 15,3 % du PIB mondial.
 - En 2009, elle pèsent 73,5 % du PIB mondial !
 - Le montant notionnel des instruments dérivés de BNP Paribas atteint en 2012, 47 490 Md d'euros. Celui de la Deutsche Bank, en 2013, 54 652 Md d'euros et celui de Natixis, la même année, 7245 Md d'euros.
- Le PIB mondial en 2012 était de 52 430 MD d'euros...

(Le montant notionnel ce sont les sommes sur lesquelles portent les paris spéculatifs des banques avec les produits dérivés).

- 50 000 milliards d'euros, c'est le poids du shadow Banking System (Banque de l'ombre), en 2011, sur l'économie mondiale. Ce système permet, entre autre, à l'argent de la drogue de prospérer à l'infini.
- 5058,9 Md d'euros, est le montant des aides autorisées par la commission européenne au seul secteur financier entre le 1 octobre 2008 et 1 octobre 2012, soit 40,3 % du PIB de l'Union Européenne !

Et pendant ce temps là, les irresponsables politicards qui nous gouvernent nous imposent l'austérité...



LA COMEDIA
È FINITA ...

MARCHAND DE VOYOUS

Dis Charlie quand c'est qu'y s'casse le marchand d'voyous

J'en ai assez des kalach' qui nous font des trous
Avec mes voisins d'en face on comprend pas tout
Pourquoi des gros dégueulasses font du mal partout

Pourquoi ces enfants d'l'audace avec leur stylo
On leur fabrique une terrasse quand ils nous tiennent chaud

J'croisais satires et prophètes ça marchait encore
Qu'on pouvait rire et débattre sans être les plus morts

Dis Charlie, quand c'est qu'y passe le marchand d'libertés

Sans exclusion sans violence sans austérité

Pourquoi des gens crèvent de froid pendant qu'd'autres étouffent

D'avant leurs actions comme des crétins en faisant d'l'esbroufe

Dis, Charlie, quand c'est qu'y s'casse le marchand d'détresse

L'est pas sur l'trottoir d'en face tu vois c'qu'on traverse

On a laissé les banlieues baigner dans l'chagrin

Tu vois c'qu'on récolte mon vieux quand on est crétin

J'veux qu'on partage le magot avec ceux qu'ont rien
Qu'on chasse tous les démagos poseurs de lapins
Qu'on arrête de faire des cadeaux à ceux qu'ont tout plein

Qui quelque part creusent le tombeau de tous mes copains

Dis Charlie toutes ces pagailles me font mal au réveil
Fanatique, course au fric c'est snif snif pareil
Ca m'fait des trous dans la fête ça m'pollue la vie et tout

Ca fait qu'je vois sur ma planète des voyous fadas partout

Dis Charlie, quand c'est qui s'casse le marchand d'voyous

J'en ai assez des kalach' qui nous font des trous
Mais p'têtre que si dans pas tard sérieux on s'unit
On parviendra entre anars à bout d'leur connerie



SANTO
SUBITO!



ALLAH
EST GRAVE!



L'union Locale de Tours rassemble 14 000 membres. Son secrétaire est Martineau (un technicien des métaux, au passé équivoque ; voir les numéros précédents), son secrétaire adjoint est Mézille (produits chimiques), son trésorier adjoint est Courtalon (syndicat des professions de comptabilité), Guidoux (Cheminot) est trésorier, Henniger (PTT) et Hervé (Sécurité Sociale) sont membres du Conseil d'Administration.

Le congrès de mai 1947 est présidé par Henri Raynaud. La bagarre est déclenchée au sujet des élections à la Sécurité Sociale dont les communistes ont été écartés. Les ex-confédérés (les non communistes) tiennent le choc. Ils obtiennent l'essentiel de leurs voix sur la ville de Tours. Sur le reste du département, c'est les communistes qui dominent avec, parfois, des méthodes «surprenantes» : Le syndicat agricole de Château-la-Vallière, qui rassemble préparateurs en pharmacie, mécaniciens, etc. adresse un mandat à l'Union Départementale pour le congrès timbré avec le cachet de la cellule communiste !

De nombreux incidents se déroulent donc avant le congrès, qui sera l'occasion, pour les communistes, de régler leurs comptes avec leurs adversaires qu'ils accusent de basses manœuvres et de panachages lors des récentes élections à la Sécurité Sociale.

En préparant le congrès de façon méthodique, ils mettent une tactique au point se basant essentiellement sur les élections qu'ils avaient perdues. Leurs adversaires s'étonnèrent que l'ordre du jour du congrès ne prévoyait pas les tâches à définir pour l'Union Départementale et, en fait, il va naître un certain confusionnisme.

Le rapport moral est finalement adopté par 203 voix pour, 61 voix contre et 6 abstentions. Henri Raynaud, nouveau secrétaire de la CGT, dans son allocution de clôture, va essayer, comme il est dit à l'époque, « de passer la main dans les cheveux » des minoritaires pour recoller les morceaux.

Dans «Le Réveil Socialiste» (organe de la SFIO) du 31 mai 1947, paraît un article sur ce congrès qui porte le titre : « En zonage », se référant aux paroles du communiste Ducol, secrétaire adjoint de l'UD CGT, regroupant ses adversaires minoritaires dans une tendance dite de « politiques de troisième zone ».

«Le Réveil Socialiste» donne un portrait plus ou moins psychologique de ses adversaires : le communiste «pur et dur», le «roublard», le «dupe ». Il parle d'un « apprenti Ducol », Molès, un ancien anarchosyndicaliste faisant partie du syndicat du bâtiment, qui aurait eu pendant le congrès un rôle de baron et qui se revendiquait de l'indépendance du syndicat. Il leur prophétise le triste sort de Belin, Froideval ou Dumoulin, c'est-à-dire des syndicalistes qui ont collaboré, sans oublier ceux qui ont suivi le même chemin : Marcel Guitton (ex secrétaire de la CGT-U), Marcel Brout (ex président de la fédération du bâtiment, André Parsal (ex secrétaire de la fédération de l'agriculture), Camille Fray (ancien secrétaire de l'Union PLM d'Algérie), Louis Berra (ancien trésorier de la CGT-U), Mouel, Gauleiter de Colmar (ex député communiste, ex membre du Conseil National de la fédération de cheminots).

ES